

DISSERTATION PHILOSOPHIQUE B/L (épreuve n° 260)

ANNEE 2010

Epreuve conçue par H E C

Voie Littéraire

	NBRE CANDIDATS	MOYENNES	ECARTS-TYPE
RESULTATS GLOBAUX	160	11,22	4,21
VOIES PREPARATOIRES			
Littéraire	160	11,22	4,21
ECOLES UTILISATRICES			
HEC	138	11,36	4,31
ESCP-EUROPE	149	11,20	4,20

Le sujet proposé était cette année « La passion de la contradiction ».

Ce sujet a permis de mettre à jour les qualités mais aussi les défauts des candidats. Les meilleurs copies se sont vu attribuer des notes entre 15 et 20.

Les candidats les plus avisés ont su dégager les enjeux d'un sujet qui pouvait paraître difficile. Ils sont partis d'une analyse de ce que l'on entend par contradiction et n'en sont pas restés au simple fait de contredire (autrui). La contradiction, comme le note Aristote au livre G de la métaphysique, peut être *dite*, mais ne peut pas même être *pensée*. Il fallait alors se demander ce que pouvait être une contradiction *éprouvée*. On pouvait se rapporter aux diverses expériences de la contradiction que rapporte Théétète, puisqu'il y a contradiction au sein de la mobilité. Mais la contradiction est aussi ce que l'on éprouve en soi-même ; elle est, chez Pascal ou encore chez Kierkegaard, la définition même de l'homme, qui est à la fois grandeur et bassesse, fini et infini. La contradiction, qui rend l'homme incompréhensible, s'expérimente à travers l'inquiétude. En ce sens, le propre de cette contradiction est qu'elle ne peut être levée. Nous expérimentons donc

en nous-mêmes l'irréconciliable. Des analyses ont été pertinentes sur la dimension tragique de cette passion de la contradiction.

En revanche, quelques candidats en sont restés à une lecture psychologique du sujet et se sont contenté de parler de l'esprit de contradiction, de la crise d'adolescence etc... Nous avons même trouvé à plusieurs reprises une référence à Françoise Dolto qui était mise sur le même plan que Spinoza ou Platon, ce qui montre un certain manque de discernement de la part des candidats. Par ailleurs, les références doivent être davantage travaillées, afin d'approfondir le travail de réflexion et ne doivent en aucun cas être seulement mentionnées. Elles doivent permettre de tendre le propos, de radicaliser les enjeux ; elles ne sont pas ornementales.

Par ailleurs, nous tenons à rappeler aux candidats qu'il s'agit d'une épreuve de *philosophie*. Les candidats peuvent certes illustrer leurs propos de références littéraires, si elles sont pertinentes ; ils ont parfois cité avec bonheur Dostoïevski, Beckett, Lewis Carroll etc. Mais les références littéraires ne doivent pas se substituer aux analyses philosophiques, car les copies restent alors la plupart du temps très narratives.

Pour finir, nous apprécions que les copies soient dans l'ensemble bien rédigées, bien construites.

Nous donnons, une fois encore, le conseil de ne jamais perdre de vue qu'il importe avant tout de problématiser le sujet, de dégager les enjeux, de rendre le propos spéculatif.